

André Malraux

1901-1976



Dessiné par Marc Taraskoff
d'après une photographie de Gisèle Freund

Mise en page de Catherine Taraskoff

Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 novembre 1996
à Paris

Vente générale le 25 novembre 1996

"La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert".

Malraux,
Oraisons funèbres.

Le 23 novembre 1976 André Malraux mourait à l'âge de 75 ans. Écrivain magistral, il laisse des romans imposants comme *Les Conquérants*, *La Voie royale*, *La Condition humaine* ou *L'Espoir*, mais aussi des écrits sur l'art : *Les Voix du silence*, *La Métamorphose des dieux*, des essais autobiographiques : *Antimémoires*, *Lazare* et enfin, des allocutions, préfaces et entretiens qui ont jalonné sa vie d'homme politique.

Très jeune, Malraux travaille dans l'édition. Son rayonnement au sein du groupe qui constitue la Nouvelle Revue française est tel qu'il est nommé directeur artistique chez Gallimard dès l'âge de 27 ans. C'est ainsi qu'il côtoie Gide. Ses nombreuses productions

offrent toujours un mélange savamment dosé d'action parfois brutale, toujours ancrée dans une réalité contemporaine, et de débats métaphysiques et idéologiques.

André Malraux a combattu l'oppression sous toutes ses formes, de l'Orient à l'Occident, pour l'honneur, la dignité et la fraternité des hommes. Ainsi, en août 1936, lors de la guerre d'Espagne, il s'engage aux côtés des Républicains en créant l'escadrille España. En mars 1944, il rejoint la Résistance et, sous le nom de colonel Berger, sera fédérateur des maquis du Périgord noir. Arrêté puis libéré, il commandera la brigade Alsace-Lorraine qui se couvrira de gloire militaire en 1944-1945. Sa rencontre avec le général de Gaulle en 1945 sera déterminante. Porte-parole du Gouvernement, ministre de l'Information, il sera ensuite ministre d'État chargé des affaires culturelles. A ce poste, il entreprendra l'inventaire des "monuments et

richesses artistiques de la France", fera nettoyer certains monuments parisiens, développera en province un réseau de "maisons de la culture". Orateur porte-parole du Gouvernement, il sera également envoyé à l'étranger pour présenter ou défendre la politique française.

A l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort, le Panthéon accueillera les cendres de Malraux que le général de Gaulle n'hésitait pas à appeler "l'ami génial, fervent des hautes destinées", ajoutant : "Je sais que dans le débat, quand le sujet est grave, son fulgurant jugement m'aidera à dissiper les ombres". (Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*, 1970).

Jane Champeyrache

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

**ANDRÉ MALRAUX
1901-1976**



Vente anticipée le 23 novembre 1996
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 25 novembre 1996**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Marc Taraskoff d'après une
photographie de Gisèle Freund

Mise en page de Catherine Taraskoff

Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

ANDRÉ MALRAUX

1901-1976

"La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert".

Malraux, *Oraisons funèbres*.

Le 23 novembre 1976 André Malraux mourait à l'âge de 75 ans. Écrivain magistral, il laisse des romans imposants comme *Les Conquérants*, *La Voie royale*, *La Condition humaine* ou *L'Espoir*, mais aussi des écrits sur l'art : *Les Voix du silence*, *La Métamorphose des dieux*, des essais autobiographiques : *Antimémoires*, *Lazare* et enfin, des allocutions, préfaces et entretiens qui ont jalonné sa vie d'homme politique.

Très jeune, Malraux travaille dans l'édition. Son rayonnement au sein du groupe qui constitue la Nouvelle Revue française est tel qu'il est nommé directeur artistique chez Gallimard dès l'âge de 27 ans. C'est ainsi qu'il côtoie Gide. Ses nombreuses productions offrent toujours un mélange savamment dosé d'action parfois brutale, toujours ancrée dans une réalité contemporaine, et de débats métaphysiques et idéologiques.

André Malraux a combattu l'oppression sous toutes ses formes, de l'Orient à l'Occident, pour l'honneur, la dignité et la fraternité des hommes. Ainsi, en août 1936, lors de la guerre d'Espagne, il s'engage aux côtés des Républicains en créant l'escadrille España. En mars 1944, il rejoint la Résistance et, sous le nom de colonel Berger, sera fédérateur des maquis du Périgord noir. Arrêté puis libéré, il commandera la brigade Alsace-Lorraine qui se couvrira de gloire militaire en 1944-1945. Sa rencontre avec le général de Gaulle en 1945 sera déterminante. Porte-parole du Gouvernement, ministre de l'Information, il sera ensuite ministre d'État chargé des affaires culturelles. A ce poste, il entreprendra l'inventaire des "monuments et richesses artistiques de la France", fera nettoyer certains monuments parisiens, développera en province un réseau de "maisons de la culture". Orateur porte-parole du Gouvernement, il sera également envoyé à l'étranger pour présenter ou défendre la politique française.

A l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort, le Panthéon accueillera les cendres de Malraux que le général de Gaulle n'hésitait pas à appeler "l'ami génial, fervent des hautes destinées", ajoutant : "Je sais que dans le débat, quand le sujet est grave, son fulgurant jugement m'aidera à dissiper les ombres". (Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*, 1970).

Jane Champeyrache